



numéro 57- janvier 2022



Productions des CP d'Isabelle
avec Nathalie Culot



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON ☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org



SOMMAIRE

Edito Yves	p 2	Petit déjeuner à l'allemande	p 13
Edito Tatiana.....	p 3	Quoi de neuf en espagnol ?	p 14
Source en mouvement.....	p 4	Hors les murs :	p 14/15
La Source s'engage	p 5/6	L'école en forêt.....	p 14/15
Au niveau I	p 5	Souvenir de Berck-sur-mer.....	p 15
Au niveau II	p 5/6	Source en Art.....	p 16/24
Que sont-ils devenus ?.....	p 7	Arts plastiques au niveau I	p 16/19
Source en mots	p 8/10	Arts plastiques au niveau III	p 19
Concours lecture à voix haute	p 8	Arts plastiques au niveau II	p 20/21
Joyeuses victorieuses.....	p 9	Actu CAV au lycée	p 22/24
Qui est qui ?.....	p 10	Le mot de l'AFAS	p 25
Intra muros	p 11/14	Le mot de l'APE	p 26
Molière à l'amphi	p 11/12	Le mot de l'AEN.....	p 27
Maths en Terminale.....	p 13	Calendrier	p 28

Incertitude...

Nous pensions nous en débarrasser en 6 mois, le vaincre, fort de notre supériorité et de nos certitudes et retrouver notre vie d'avant. Mais depuis maintenant presque deux ans nous vivons avec ce virus, ennemi invisible, si petit mais qui occupe pourtant toute la place. Nous gagnons du terrain que nous reperdons sous l'effet des différentes vagues. A notre génération d'affronter une de ces secousses historiques qui ponctuent l'histoire de l'humanité, qui prendra sa place dans les manuels ou sur les frises historiques qui ornent, dans de nombreuses classes, le dessus du tableau. Bon an mal an ; nous essayons de nous en accommoder, essayant de l'empêcher de nous dicter sa loi tout en nous protégeant.

Son impact est difficile à mesurer. Il a limité notre liberté, il nous oblige à ouvrir les portes et les fenêtres pour aérer mais il les ferme sur l'extérieur.

Il est difficile aussi de mesurer les conséquences de cette pandémie sur les enfants. Nous manquons de recul et bien malin celui qui peut prédire l'impact de tous les protocoles successifs. Ce que nous observons c'est que nous ne décelons rien de particulier. Chez les adultes les effets sont eux plus visibles : lassitude, fatigue, angoisses, divergences de points de vue mais heureusement aussi solidarité, engagement, adaptabilité et toujours chevillé au corps



(enseignant !) le sentiment de responsabilité.

Appréhender des situations aussi complexes nous n'y étions pas préparés, habitués à nous référer à nos emplois du temps hebdomadaires, nos calendriers scolaires, nos progressions, nos répartitions, nos évaluations, nos référentiels de compétences. Toute cette organisation qui nous aide à prévoir l'avenir et la progression des élèves.

Cette expérience douloureuse met en évidence l'importance de l'apprentissage à la gestion de l'incertitude. Alors comment préparer nos élèves à cette nouvelle donne ? En les habituant, je crois, à côtoyer le doute dès le plus jeune âge, sans en faire pour autant des sceptiques, en les habituant à des représentations différentes du réel à travers l'art (la richesse des travaux artistiques publiés dans ce journal en sont un merveilleux exemple) ; en débattant, en ne craignant pas de dire qu'on ne sait pas, qu'on s'est trompé, que ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera peut-être pas toujours, que l'eau bout à 100 degrés mais pas partout, qu'un « e » peut faire un son (a) et, mon préféré, que le carré est un rectangle et un losange ! Faire le pari de l'intelligence des enfants et de leur capacité à appréhender le complexe.

Un des enjeux de l'école de demain est sûrement là mais... je n'en suis pas certain !

Yves Herbel

Drôle d'époque, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre...et que dire de l'à venir...

Entre deux, étrange ère marquée par les effets collatéraux de la pandémie aux épisodes successifs toujours plus protocolaires.

Ça ne vous a pas échappé non plus, on y a tous laissé des plumes, on a eu peur.

On a perdu le goût, les envies, et parfois beaucoup plus...

On s'est recentré sur soi, sa famille, ses proches, l'essentiel.

On se parle moins, moins bien, on surréagit, on critique, pire on agresse, on exige, mieux : on sait !

On a développé l'individualisme, l'instantanéité, amplifié nos défauts et heureusement aussi nos qualités !

Certains ont perdu un peu de courtoisie et d'empathie. D'autres ont gagné patience et bienveillance et même trouvé la résilience.

Comment se ressourcer et rebondir ?

Pour repartir de l'avant, il s'agit de retrouver de la motivation grâce aux fondamentaux : bien nourrir son corps et surtout son esprit.

Se détendre, respirer à plein poumons tout ce que la nature nous offre à voir et à sentir.

A la Source, c'est notre chance, la nature, en son expansion de couleurs d'automne vives et contrastées, accompagne toutes nos jeunes pousses en pleine croissance.

On se cultive. Spectacles permanents !



Ça caquette du côté de la mare !

Et l'on sort un premier lapin de notre chapeau !
Puis un deuxième !

Joie et magie du charme animal !

On se réjouit aussi de la beauté des œuvres artistiques, tous niveaux confondus, des premiers dessins partagés, en passant par l'art abstrait, jusqu'aux films à découvrir, ou à réaliser, si talentueusement qu'on peut en ressortir primé au palmarès du festival de Sarlat 21 avec « Femmes d'hier et de demain » ! Bravo les artistes !



Et l'on régale nos oreilles de lectures à voix douce et maîtrisée ou à voix haute, avant de se lancer dans les grands concours !
Salvatrice écriture !

Et l'on se soigne avec le Malade...
Imaginaire en la majeur, sans risque de contagion si ce n'est celle du rire.



Et l'on repart enfin en sortie ou en voyage, pour se rencontrer, se connaître, et aussi parfois sans quitter la classe, on explore d'autres coutumes, s'aventurant même jusqu'aux limites mathématiques... toujours en groupe.

Souvent, la Source témoigne de magnifiques parcours individuels marqués par de belles études en France ou à l'étranger mais ce qui force l'admiration et la fierté, c'est le développement de l'engagement et de l'altruisme.



On peut apprendre l'intérêt à porter au collectif et l'investissement dans des grands et petits projets environnementaux et solidaires, mais on peut aussi, en regardant tout près de soi, être présent à l'autre quand il en a le plus besoin, prendre le temps de l'attention et de l'écoute, entre deux.

Tatiana Consiglio



Source en mouvement

• • • Départs et arrivées

Equipe pédagogique • • •

Nous remercions **Lise Alasseur** qui a remplacé **Carlos Torrico Delgadillo** en espagnol au mois de septembre, jusqu'au retour de congé maternité d'**Ana Gonzalez Jimenez** qui prend sa suite. **Laetitia Dubai**, professeure d'anglais aux niveaux II et III est rentrée après les vacances de Toussaint. Nous remercions **Karine Talatinian** d'avoir assuré la continuité en anglais pendant son congé parental. Nous sommes heureux d'avoir retrouvé **Joy Toulemonde** en section européenne après son année de formation. **Marianna Petrova**, qui avait assuré son intérim, reste dans l'équipe après le départ en retraite de **Bertrand Ory**. **Mylène Aroul**, professeure d'anglais aux niveaux II et III est remplacée par **Patrick Smith**. **Frédéric Godet**, professeur d'espagnol aux niveaux II et III se consacre désormais entièrement à sa carrière artistique, nous accueillons donc **Diego Arboleda Unda** qui assure sa relève.



Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques au niveau II est revenue de congé maternité en septembre.

Olivier Bordenave assure le remplacement de **Violaine Kerléo** en SVT pour les classes de 6^{ème} et 5^{ème}.

Lucas Lombard, professeur de français depuis 2011 et coordinateur au niveau III depuis 2016, s'est envolé vers de nouveaux horizons dans la région bordelaise où il a emménagé avec sa petite famille l'été dernier. Nous lui souhaitons une très belle poursuite de carrière. **Maxime Gala** assure toujours le remplacement d'**Elvire Launay** pendant son congé maternité. **Léonard de Chaisemartin** remplace **Christine Sommacal** qui a pu bénéficier de sa retraite.



• • • Equipe d'animation niveau I



Tarek Sardi, animateur au niveau I, se consacre désormais à une carrière artistique après une petite année passée avec nous. C'est **Clémentine Dimmers** qui le remplace depuis le retour des vacances de Toussaint. **Awa Traoré** est également venue renforcer l'équipe d'animation depuis octobre.

De la Source à Sciences Po • • •

Victor Auburtin a reçu le Prix du mérite du Rotary Club en juin dernier, l'année de son bac.

Il a intégré Sciences Po depuis la rentrée. Félicitations Victor pour ton engagement et bonne poursuite d'études !

Dès l'année de CM2, Victor s'est distingué par son implication et son engagement sans faille dans des projets environnementaux, de solidarité internationale et locale tout comme dans les responsabilités qu'il a contractées au sein de nombreuses associations. En voici quelques exemples : Agenda 21, solidarité Pérou, collectif «Les lessivés» (aide aux migrants), association YMMEDIAT (promotion de la justice environnementale dans le champ politique), Amnesty Jeunes, CATS (Children as Actors for Transforming Society), CRIA (Child Rights In Action)...

YMMEDIAT a conçu un plaidoyer et mené une action écologique auprès du parlement pour infléchir la Politique Agricole Commune et la rendre plus sociale, éco-responsable, en s'appuyant sur l'agro-écologie, une agriculture plus respectueuse du vivant. Des amendements ont été proposés aux députés par cette jeunesse qui souhaite faire entendre sa voix car elle a conscience des enjeux et des dangers environnementaux, des limites de notre planète et qu'elle veut peser sur l'agenda politique.



La Source s'engage

Nos projets engagés au niveau I



● ● ● Collecte pour bébés

Notre but : Donner des vêtements et équipements pour bébés (poussettes, lits pliants, linge de lit, baignoires...) au centre de protection maternelle Cité à Paris et à l'association AURORE qui aide les femmes migrantes enceintes ou avec de jeunes enfants. Pour la seconde fois, parents et élèves se sont mobilisés pour collecter une quantité impressionnante de dons. Un parent a même récolté une somme d'argent lors d'une vente caritative. Un complément d'articles de 1^{ère} main a donc pu être ajouté au stock d'objets collectés ! Merci à tous de votre générosité !



● ● ● Collecte de jouets



Notre but : Offrir des cadeaux pour Noël aux enfants en situation de pauvreté. Cette année encore nous récolterons des jouets, les élèves de l'agenda 21 et l'APE décideront ensemble quelle(s) association(s) bénéficieront des dons.



● ● ● La collecte alimentaire fait un carton... même 24 !!

Notre but : En partenariat avec la mairie de Meudon, nous participons à la Grand Collecte de la Banque alimentaire en novembre. Nous récoltons des denrées qui sont ensuite redistribuées localement. En 2020, 2 tonnes de denrées ont été récoltées, l'objectif de 2021 est de dépasser les 3 tonnes !

Yves Herbel et les élèves de l'agenda 21 du niveau 1

Agenda 21 au niveau II



Depuis mi-septembre, l'Agenda 21 du Niveau II composé de 21 élèves cette année (un clin d'oeil !) déploie toute son énergie autour de deux pensionnaires fidèles, **Gabrielle et Gila**, deux poules qui se sentent chez elles à La Source (depuis le 15 mai 2019 !) et que nous loue notre partenaire, la Ferme du Piqueur installée au parc de la Maison Blanche à Clamart.

Leur présence autour du CDI et de la mare suscite toujours autant de joie et d'imprévus les midis. L'entretien du poulailler, les moments du repas (le recyclage de quelques produits du restaurant scolaire) demandent les mêmes organisation et vigilance que les années précédentes. Et nos élèves se dé-



brouillent très bien...

Mais depuis une semaine, Gabrielle et Gila ont un nouveau compagnon. C'est un jeune lapin qui se nomme **Roxy**, au pelage noir et blanc très doux, la nouvelle "star" du CDI ! Son arrivée, en effet, a fait sensation auprès des élèves, ce mercredi 17 novembre dernier, et son clapier était déjà installé.

Roxy a pu s'étendre comme il le souhaitait sur sa paille toute fraîche.

Cela fait déjà une année que l'Atelier 21 réfléchit à ce projet d'installation d'un lapin à l'école. Tatiana, Yves et toute l'équipe membre de la commission Agenda 21 de l'école ont été séduits assez rapidement. Le fait de s'occuper d'un nouvel animal, de le nourrir avec attention, d'apporter de l'affection ne pouvait que renforcer les liens entre les élèves et les responsabiliser davantage. De nombreuses activités pédagogiques peuvent également se mettre en place autour de l'animal, son comportement, son régime alimentaire sans oublier les nombreuses observations et les dessins qui le mettent en valeur.

Une nouvelle aventure commence pour les élèves du primaire et du secondaire.

Et ce n'est qu'un début car dans quelques jours, un **second lapin** et une **troisième poule** compléteront cette "petite ferme" de La Source !

Jean-François et les élèves de l'Atelier 21

L'atelier jardin au niveau II

● ● ● Silence, ça pousse...

Les élèves de 6^{ème} et 4^{ème} de l'atelier jardinage du niveau 2 partagent la joie de notre récolte..

Lan Lang, professeure de chinois et Violaine Kerléo, professeure de SVT aux niveaux II et III, animatrices de l'atelier jardin



Bas les masques !

...ou les bénéfices du recyclage ● ● ●

La Source s'est associée, en partenariat avec la mairie de Meudon, à l'opération circulaire de recyclage des masques de protection lancée en juin 2020 par Plaxtil. Après une décontamination minutieuse des masques collectés, ils sont transformés en kit d'écoliers composés de règles, équerres et rapporteurs.



Quête pour les aveugles et leurs amis



Bravo aux jeunes qui ont bien voulu participer à la quête en faveur du Club Vaugirard.

Vous avez récolté **782,03 €** ; c'est bien plus que l'an dernier !!!

Si on classe les meilleurs tronc, dans l'ordre, ce sont les numéros 28, puis 31, puis 32.

Mais tous les autres participants ont contribué aussi à cette réussite.

Sachez que pour le Club Vaugirard, l'apport de cette quête est essentiel à la réussite de son projet d'aide aux personnes non-voyantes.

Aussi, l'ensemble de son équipe vous remercie chaleureusement pour votre aide.

Amicalement

Le club Culturel Vaugirard pour les aveugles et leurs amis.

Que sont-ils devenus ?

10 ans déjà !

Nous avons reçu des nouvelles de la famille Jeanroy, voici les informations communiquées par leur maman sur leur parcours respectifs depuis qu'ils ont quittés La Source.

• • • Clara

Clara est en 2^{ème} année de Master en "Forest and Nature Conservation" à l'université de Wageningen (Pays Bas). Elle y suit les cours uniquement en anglais, merci la Source 😊

Elle fera ensuite en 2022/2023 un deuxième master au Canada (Master of Urban Forestry Leadership), University of British Columbia.

Elle est aussi membre de l'IUCN CEC (grâce à des stages) ce qui lui a permis de participer au congrès de Marseille, de parler en public sans stress (merci encore la Source) et de rencontrer du beau monde ... (photos ci-dessous)



Sacha • • •

Sacha est en école de commerce Néoma, cursus CESEM double diplôme Franco-japonais, il devrait partir étudier 2 ans au Japon. Le départ était initialement prévu fin septembre mais avec la situation sanitaire, il n'y a malheureusement aucune certitude, on attend les décisions du gouvernement japonais concernant les ouvertures de frontière et de visas...

Il termine à la fin du mois de septembre un stage dans un hôtel parisien qui appartient au père d'un ancien élève de la Source et ami de Clara. Comme quoi, les bénéfices de la Source perdurent toujours !



Je voulais vous faire partager ces 2 photos de Clara avec sa correspondante américaine, Maia, qui se sont connues lors d'un échange à la Source.

Elles ont fêté leur **10 ans d'amitiés cette année !**

Je tenais à vous témoigner combien les échanges internationaux ont beaucoup apporté à Clara, tout comme l'enseignement de La Source.

Très bonne continuation à toute l'équipe pédagogique. Bonjour à toute l'équipe qui a connu Clara et Sacha.

Bien à vous,

Laurence Jeanroy

Source en mots

Concours de lecture à voix haute

Pour la première année, La Source participe au concours de lecture à voix haute, organisé par François Busnel et la Grande librairie, en partenariat avec Lumni et le Ministère de l'Éducation nationale.

Courant octobre : démarrage de l'activité avec une équipe d'une quinzaine d'élèves de 5^{ème}, tous volontaires et tous très motivés : 14 filles et ... 1 garçon, très à l'aise dans le groupe !

Nous nous retrouvons avec bonheur, tous les lundis soirs, au CDI.

L'an dernier, la majorité d'entre eux avait participé au prix des Incorruptibles et certains également, au prix des P'tits bouquineurs.

Une opportunité pour ces élèves de découvrir de nouveaux auteurs et de diversifier leur choix de lectures.

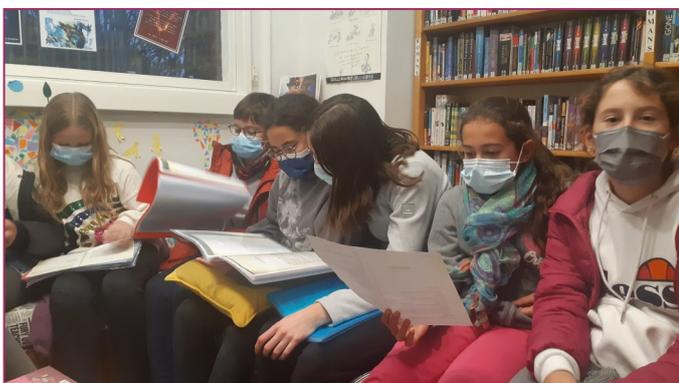
Pour nous mettre en voix, travailler le souffle, le rythme, les intonations, nous avons commencé avec « *Les exercices de style* » de Raymond Queneau, une histoire toute simple déclinée 99 fois, propice à un grand nombre de variations toutes jubilatoires : **Métaphoriquement, Prognostications, Litotes, Onomatopées, Hésitations, Anagrammes, Homéotéleutes, Exclamations...**

L'objectif, dans les semaines à venir, consiste pour les élèves, à choisir eux-mêmes leur texte et à se l'approprier peu à peu grâce à un travail approfondi.

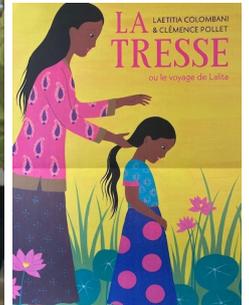
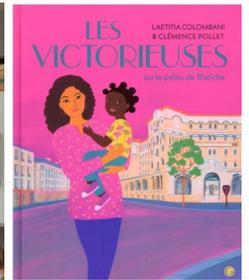
Fin janvier, un vote aura lieu pour élire, selon certains critères précisés auparavant, le représentant du groupe, celui qui défendra les couleurs de La Source.

Il s'agit d'un projet fédérateur, faisant naître peu à peu une connivence évidente, un jeu entre des élèves désireux de capter l'auditoire, de donner vie à un texte, et de faire passer des émotions...

Françoise Blandin, professeure documentaliste au niveau II, responsable de l'atelier d'écriture



Joyeuses Victorieuses !



Après « La Tresse » l'an dernier, Laetitia Colombani nous a fait le plaisir de revenir en octobre pour présenter son roman illustré : « Les Victorieuses ». Les classes de CM1 /CM2 ont eu le bonheur d'échanger avec elle sur son œuvre. Nous espérons la revoir l'an prochain pour « Le cerf-volant » !

Laetitia nous annonce le tournage de "La Tresse" qui commence officiellement en février ! Elle part en Inde fin novembre pour commencer à tout préparer. C'est une grande aventure qui commence.

“Ce qu'on te reproche, cultive-le, c'est toi” Jean Cocteau

- Est-ce l'une des phrases qui te guide dans la vie ? a demandé Jeanne F. de CM1 à Laetitia Colombani, écrivaine, comédienne, réalisatrice...
 - ◆ *Oui ! J'adore collectionner des sentences, citations, pensées... Je possède beaucoup de carnets où je les note.*
- Pourquoi écris-tu toujours des histoires sur des femmes ? - Tristan de CM2.
 - ◆ *Je suis née fille, je suis une femme, il m'est facile de réincarner des personnages féminins. - Nous répond Laetitia.*
- Nos élèves ont beaucoup aimé et travaillé sur « Les victorieuses ou le palais de Blanche » ton dernier album adressé à la jeunesse. D'où est venue l'idée d'écrire ce livre ? - s'interroge Yves H. le directeur d'école.
 - ◆ *Un jour je me suis perdue dans Paris et je me suis retrouvée devant le palais de la Femme au 94 rue de Charonne. « Qu'est-ce que ce bâtiment ? Me suis-je demandé ? » J'ai commencé mes recherches documentaires, je les ai mariées avec mon imagination, et les victorieuses sont nées ! - Nous a confié LC.*

« Un jour (Blanche) fait la connaissance d'un jeune officier nommé Albin Peyron (...) Il sillonne les routes sur un Grand-Bi, un vélo de l'époque. Blanche est curieuse : elle veut essayer ! (...) Les filles n'ont pas le droit de faire de la bicyclette, dit-il. Il paraît que c'est mauvais pour leur santé... »

- Est-ce une blague qu'à cette époque faire du vélo était dangereux pour la santé d'une femme ? - Sophia de CM2.
 - ◆ *Ce n'est pas une blague ! Il y avait beaucoup plus de contraintes sur notre façon de vivre, par exemple l'interdiction pour les femmes de porter le pantalon etc. - LC.*
- Est-ce vrai qu'Albin tombe amoureux de Blanche au moment où il lui prête son vélo ? - Daniela CM2
 - ◆ *Il avait vraiment ce vélo à l'époque ! J'ai trouvé ce détail dans un livre rare « Blanche Peyron une victorieuse » qui raconte leur histoire et contient des souvenirs de leur vie. Mais j'ai romancé cette scène en imaginant que Blanche tombait du vélo avant de tomber amoureuse d'Albin !*
- Tu as comparé le palais à la Tour de Babel qui représente le brassage culturel et la richesse des expériences humaines souvent très difficiles et violentes. Qu'as-tu appris là-bas ? a demandé Léa de CM2.
 - ◆ *Maintes histoires sur les habitants (ils sont actuellement plus de 500 personnes) et sur Blanche (aujourd'hui complètement oubliée)*

« L'endroit est clair, agrémenté de plantes, de fauteuils en osier et d'un piano à queue. Une verrière zénithale laisse entrer la lumière. L'espace est accueillant, chaleureux. C'est le cœur névralgique du Palais, commente la directrice. »

- Quels sont tes projets d'avenir ? - Nicole, enseignante de CM2.
 - ◆ *Je ne peux pas trop en parler... mais j'ai déjà une idée d'un livre, son action se déroulera dans de nombreux pays. LC.*

Merci beaucoup Laetitia de nous avoir offert ce temps si captivant et touchant ! - Isaac de CM1 et Ellie de CM2.

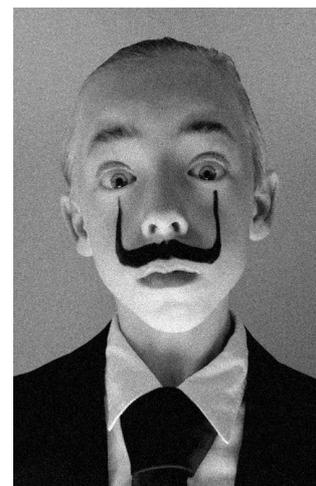
Agnieszka Szczepanska, responsable du CDI au niveau I

Bienvenue au niveau I

Qui est qui ? ● ● ●

Avec **Maria Rougier**, la classe de CM1 a accueilli de nouveaux élèves, voici les portraits de quelques-uns...
Saurez-vous les reconnaître ?

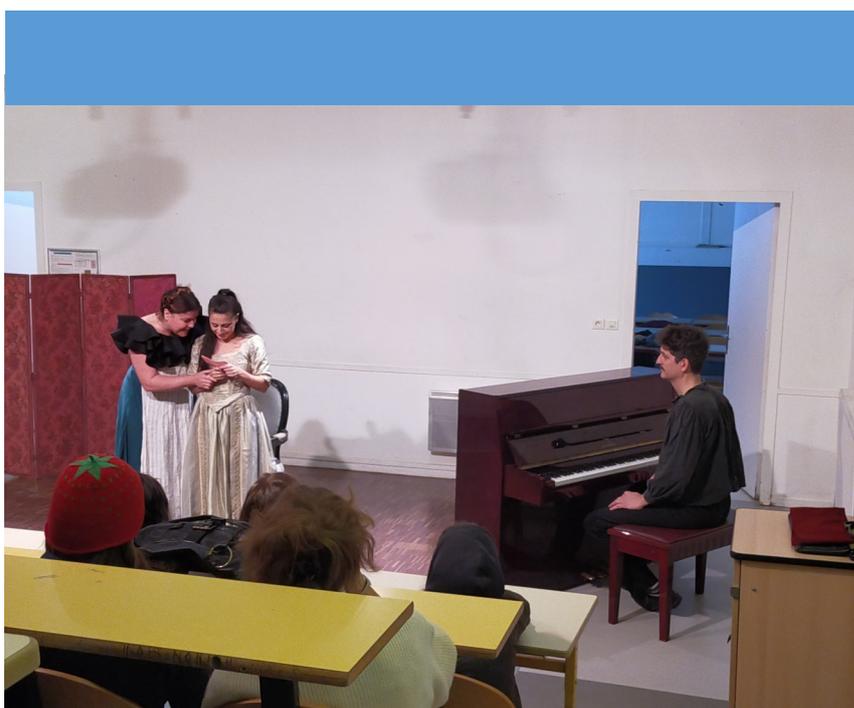
1. Grand couturier, l'un des plus célèbres au monde.
2. Star des films d'arts martiaux !
3. Chanteuse, danseuse et actrice française d'origine américaine. J'ai été inhumée au Panthéon en 2021.
4. Militante pakistanaise des droits des femmes
5. Le plus fou des artistes espagnols
6. Les contes d'enfants n'ont plus de secrets pour moi
7. La plus française des cheffes cuisinières et animatrice de télévision américaine.
8. La nouvelle star du football français et du PSG



• • • Le malade imaginaire en la majeure

Le mercredi 20 octobre, les 3 classes de 1^{ère} ont assisté à l'amphi à une représentation actualisée de la pièce de Molière sur laquelle nous avons travaillé sur un mode « comédie musicale » : le titre de la pièce était d'ailleurs : « Le malade imaginaire en la majeure » les 4 comédiens nous ont régalé en alternant des répliques de l'œuvre originale agrémentées de saynètes chantées ! Le réalisateur Raphaël était également au piano (photo) car c'est lui qui a composé le livret ! CHAPEAU BAS !!!

Isabelle Boireau, professeure de français en 1^{ère}



Nos critiques en herbe • • •

J'ai beaucoup apprécié cette interprétation du Malade imaginaire car elle était très divertissante : l'effet comédie musicale, le côté décalé et l'humour au second degré du XXI^e siècle. Tout était donc rassemblé pour plaire à des adolescents, ce qui a été le cas. Les acteurs étaient aussi très talentueux car ils arrivaient parfaitement à interpréter différents rôles, d'affilée même parfois. Je pense notamment aux personnages de Thomas Diafoirus et de Cléante, qui, même s'ils sont opposés, ont été parfaitement joués par le même acteur qui se montrait très humoristique en caricaturant notamment ses mimiques et son ton. Béline et Toinette étaient aussi jouées par la même actrice, ce qui peut sembler étonnant vu qu'elles apparaissent de nombreuses fois dans les mêmes scènes mais le metteur en scène a su bien adapter la mise en scène afin que cela passe inaperçu. Un moment chaleureux et plaisant a donc pu être partagé avant les vacances grâce à cette talentueuse troupe de théâtre.

Melissa Cohen, 1^{ère} 2

Le malade imaginaire, en voilà une pièce connue de tous ! Elle a été jouée des milliers de fois depuis son écriture par Molière en 1673. Tout le monde connaît l'histoire d'Argan, le bourgeois hypocondriaque, au moins dans les grandes lignes. Alors comment faire pour revisiter cette pièce ? Comment la moderniser sans trahir le matériau de base ?

Pour ma part, j'ai dû voir Le malade imaginaire une petite dizaine de fois. Autant dire que j'ai l'habitude de cette pièce. Je n'ai pourtant pas une grande affection pour Molière. Alors quand notre professeur nous a annoncé qu'une troupe venait nous la jouer au lycée, je dois avouer ne pas avoir été emballée par la nouvelle.

Ce fut donc une surprise totale que la pièce me plaise tant ! Elle s'ouvre sur une chanson rythmée et présente l'originalité du Malade imaginaire en la majeure : c'est une comédie musicale. La troupe a su jouer avec le genre de l'époque, la comédie ballet de la pièce pour en offrir une version plus moderne. Les phrases de Molière créent alors des chansons portées par de belles voix.

Le comique n'est pas en reste. La pièce sait jouer les moments comiques de l'original avec brio tout en ajoutant des moments originaux qui s'incorporent parfaitement dans l'œuvre.

Mais il ne suffit pas d'être drôle pour devenir une bonne comédie. Il faut également avoir un bon rythme. Et **Le malade imaginaire en la majeure** a su quelles scènes retirer pour alléger la pièce sans dénaturer le propos. Ainsi, la fille cadette d'Argan, Louison, passe à la trappe et la scène des oreillers est considérablement réduite, pour ne citer qu'elles. Ces coupes n'empêchent pas de suivre l'histoire et permettent de rendre la pièce plus courte.

Tout cela ne vaudrait rien si les comédiens ne suivaient pas. Heureusement, non contents d'avoir des voix magnifiques, les quatre comédiens de la troupe, qui jouent plusieurs rôles, sont également excellents. Ils ont une vraie expérience de la scène et ça se sent. Leur jeu est vraiment convaincant et porte la pièce.

En bref, Le malade imaginaire en la majeure est une excellente revisite du Malade imaginaire. À voir de toute urgence !

Marion Pradet, 1^{ère} 3

Une excellente surprise et une démonstration de talent

Voilà comment je décrirais au mieux le spectacle auquel j'ai eu la chance d'assister. J'ai pu découvrir une petite troupe de 4 comédiens passionnés, interprétant une version modernisée du Malade Imaginaire. Quelle bonne idée d'avoir transformé cette œuvre de Molière (à l'origine une comédie-ballet) en comédie musicale ! Sur scène, on dialogue certes, mais on joue du piano, on chante et on danse ! Les acteurs réussissent avec brio à capter notre attention du début à la fin, et à véritablement nous faire rire !

Je vous recommande donc chaudement (que vous ayez lu le Malade Imaginaire ou non) d'aller voir, seul(e), entre amis ou en famille, ce spectacle unique ! Vous passerez un très bon moment en leur compagnie, et promis, même s'il arrive qu'Argan tousse un petit peu, il n'a pas le Covid-19, vous ne risquez rien !

Amélie Voisin, 1^{ère} 3

[...] Les classes de 1^{ère}1, 1^{ère}2 et 1^{ère}3 ont assisté [...] à une représentation théâtrale d'une troupe [...] de Paris. Cette troupe, composée de deux comédiennes et deux comédiens, est venue devant les élèves et a interprété le Malade Imaginaire, dernière pièce de Molière créée en 1673. [...] Cette troupe nous a impressionné, non seulement par son jeu d'acteur [...] excellent, mais encore car [...] elle a fait une adaptation de la pièce de base [...] transformée en une comédie musicale !

L'effet de cette œuvre originale surprend les élèves. [...] Les comédiennes avaient une voix impressionnante qui s'élevait [...] jusque dans les coulisses de l'amphithéâtre. Et bien sûr, il y avait à disposition le fameux

piano !

L'un des protagonistes nous a fait vivre des merveilles en jouant et en chantant devant l'auditoire des musiques que lui-même avait composé.

Les élèves ont aussi bien ri : parfois lorsqu'Argan manifestait son envie de la grosse commission avant de se diriger en courant vers les toilettes... Ou quand Thomas Diafoirus en se présentant, chantait de manière ridicule en répétant 3 fois la même fin de mot à différents moments. Il faut le dire : sincèrement il dansait « comme un beauf ».

Cependant, s'il y avait deux petites choses à ajouter dans cette pièce, ce seraient :

- De mettre plus de passages clés (Nous avons assisté à une scène de lecture linéaire qui était coupée, et donc les petits paresseux tels moi auraient bien aimé se faciliter la tâche et avoir une représentation concrète de cette scène).
- D'insérer plus d'acteurs au sein de la troupe. A certains moments de la pièce, on remarquait que certains acteurs interprétaient des rôles divers (un acteur jouait à la fois T. Diafoirus, Cléante et le Notaire, une comédienne jouait à la fois Béline et Toïnette). Ces petits éléments ont créé de la confusion de l'esprit de certains.

Mais en général, la pièce fut un plaisir à regarder.

Merci encore à ceux ayant pris part de ce projet, à cette joyeuse Troupe de Théâtre, ainsi qu'à Molière lui-même.

Nous espérons qu'il y aura d'avantage de pièces de théâtre au Lycée la Source, pour se cultiver !

Mathieu Salémi 1^{ère} 3



Le travail de groupe en terminale

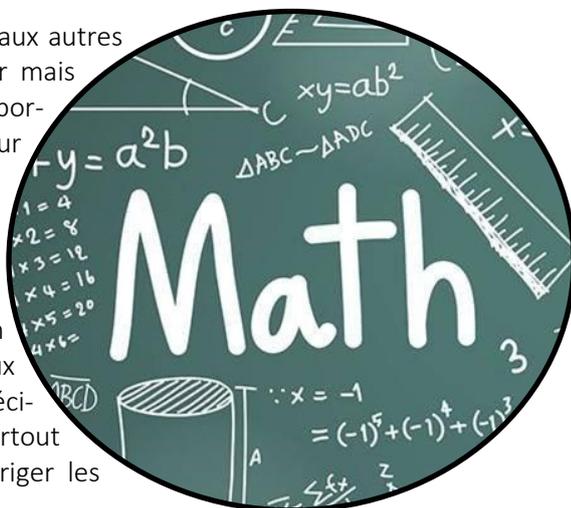
Maths expert et spé maths en terminale • • •

C'est la semaine du travail de groupe en maths dans mes classes de terminale. Après juste 3 semaines de cours, certains ne sont pas encore bien à l'aise dans le groupe classe. Quoi de mieux qu'un travail de groupe avec tirage au sort de son groupe, ainsi on ne sent pas exclu lors des choix, vu que seul le hasard décide.

Le travail de groupe est important pour la suite des études, savoir mettre sur pied un projet, mener à bien des recherches, savoir prendre la parole dans le groupe et faire valoir ses idées et le tout pas forcément avec des gens que l'on choisit.

Rédaction d'une correction d'un exercice en maths expert pour donner aux autres groupes. Chaque groupe planche sur un exercice différent. Être clair mais concis, comprendre que chacun n'a pas la même idée de ce qui est important ou à mettre dans une correction. Vérifier le travail des autres pour rendre une correction sans faute.

Marathon des limites « To infinity and beyond » pour les spé maths de terminale. Choix de stratégies dans le groupe pour essayer de faire un maximum des 51 limites proposées. Les différentes limites valant un nombre de points variables, quelle stratégie mettre en place ? Faire un maximum d'exercices simples pour assurer ou au contraire se frotter aux plus difficiles valant jusque 6 fois plus que les autres ? Prendre des décisions dans le groupe, s'affirmer, faire valoir ses idées de stratégie, et surtout prendre le temps de vérifier le travail que l'on va rendre, oser corriger les autres....



Florence Lomprez, professeure de mathématiques au niveau III

Un petit déjeuner à l'allemande



Un petit déjeuner à l'allemande, le fameux "Frühstück" organisé le vendredi 22 octobre 2021 à la cantine de la Source.

En Allemagne il existe un dicton, "Morgens wie ein Kaiser, Mittags wie ein König und Abends wie ein Bettler", ce qui donne une fois traduit : le matin comme un empereur, le midi comme un roi et le soir comme un mendiant. En effet, le "Frühstück" est un repas très important en Allemagne.

Démarrer sa journée avec un ventre bien rempli nous offre plein d'énergie. Cela procurerait de la bonne humeur et de la motivation, même si par moments nous expérimentons des situations délicates ou un peu difficiles.

Tous les élèves ont participé à la réalisation de cet événement, chacun ayant ramené quelque chose pour que ce Frühstück soit complet, tout comme je l'ai fait aussi.

Au menu, nous trouvons : des Brötchen (petits pains), des baguettes, différentes sortes de pains, telles que Schwarzbrot (du pain noir), Vollkornbrot (pain complet aux céréales), Sämelbrot (pain aux graines), de la brioche, du beurre, des fruits, tels qu'oranges, raisin, bananes, pommes, Aufschnitt (charcuterie diverse), du fromage, du saumon fumé, du concombre en tranches, des œufs à la coque ou brouillés, des confitures, du miel, des pâtes à tartiner, du café, du thé, du lait avec ou sans choco-

lat, des céréales et des yaourts.

Ce fut un véritable festin et les élèves semblaient vraiment apprécier ce moment convivial et de partage. Nous avons passé un moment très agréable.

Nous remercions l'approbation de notre directrice Tatiana, l'accueil du chef de cuisine Santiago et de toute son équipe, ainsi que pour leur contribution pour la cuisson des œufs à la coque, du lait et de l'eau pour les thés et les cafés.

Ce vendredi rendit tous les élèves de bonne humeur, prêts à affronter leur dernier jour de cours avant les vacances.

Janine Quintin, Enseignante d'allemand aux niveaux II et III

Quoi de neuf en espagnol ?

Avant d'aborder une séquence sur la fête des morts où les élèves de 4^{ème} réaliseront un altar de muertos et l'exposeront ensuite dans le restaurant scolaire dans quelques séances, voici quelques photos du travail de groupe en espagnol en 5^{ème}. Les élèves sont en train de créer une charte des règles de vie de classe.

Ana Gonzalez Gimenez, professeure d'espagnol au niveau II



Hors les murs

L'école en forêt de Soizic

Land art et construction de cabanes... ou comment reprendre son souffle en cette période masquée !

En 2020, après avoir lu des articles et regardé des documentaires sur les écoles en forêt qui existent en Allemagne et dans les pays du nord, j'ai été extrêmement intéressée par cette façon de faire, convaincue par l'autonomie que cela donnait aux enfants et par toutes les façons d'apprendre autrement qu'entre les murs d'une salle de classe. Et puis, après plusieurs mois de confinement, des masques en classes, je ressentais un réel besoin d'être dehors, pour les adultes comme pour les enfants.

J'ai tout de suite eu envie d'expérimenter, à mon échelle, et j'ai commencé par une demi-journée toutes les deux semaines. Le premier projet était en partenariat avec Nathalie Culot, la professeure d'arts plastiques, pour créer des œuvres de land art (avec les matériaux récoltés sur place et que nous laissons quand nous partons). Ce fut tout de suite un succès et le land art s'est rapidement transformé en construction de cabanes, de plus en plus élaborées. Suite aux demandes des enfants et des parents qui nous accompagnaient à tour de rôle, les quatre séances initiales ont été transformées en séances pour toute l'année ! Nous avons ajouté des grands jeux, l'invitation d'Agnieszka, la bibliothécaire, pour lire des his-



toires dehors, le travail avec une intervenante qui nous a appris à reconnaître et cueillir certaines plantes comestibles.

Ce fut une évidence de continuer ce projet en 2021, en y ajoutant un travail de sciences, de reconnaissance et de dessin des végétaux, une étude de l'écosystème que représente une forêt, une approche un peu plus dirigée des cabanes pour apprendre différentes techniques de construction, et bien d'autres choses encore en fonction de nos envies et des opportunités que nous rencontrerons ! Les nouveaux élèves aiment toujours autant se retrouver le lundi matin pour partir en forêt, peu importe la météo, pour « apprendre autrement ».

Une de mes envies en commençant de projet était aussi de faire ressentir aux enfants le plaisir d'être dehors, de se sentir comme faisant partie de « la nature ». Pour une génération à qui on demande sans cesse, de « faire attention », de « ne pas polluer », ramener un peu de sens et de plaisir me semblait essentiel et quand je regarde mes petits élèves heureux en forêt, il me semble que c'est chose faite !



Soizic Le Sech, enseignante de CM1



Crédit photo : Soizic Le Sech

Souvenirs du voyage des 6^{ème} à Berck-sur-mer

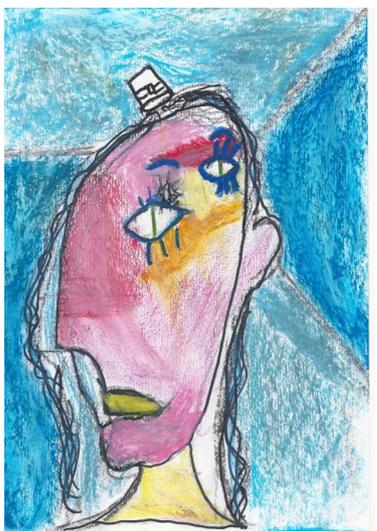
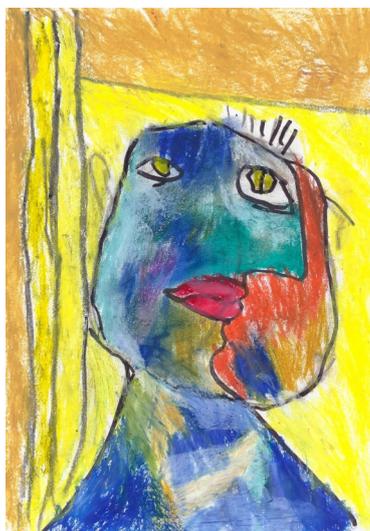


Crédit photo : Françoise Blandin



Portrait cubiste ● ● ●

Sous l'impulsion de Nathalie Culot, intervenante en arts plastiques au niveau I, les enfants du CE1 de Camille ont travaillé sur le cubisme. En voici quelques exemples à travers cette galerie de portraits face/profil :



• • • Animaux de la forêt

Autre travail réalisé avec Nathalie par les CP d'Isabelle, directement inspiré de la nature. L'automne : travail autour et à l'intérieur d'une feuille pour créer un animal réel ou imaginaire



Galerie de portraits à la manière de ● ● ●



▲ Ci-dessus : Reconnaissez vous les portraits façon Botero, Modigliani ou Picasso réalisés par les CM2 ?



▲ Ci-dessus : Les GSM de Sophie et Christine fabriquent les montres molles de Dali en pâte à sel.

Nathalie Culot, arts plastiques niveau I

Ci-dessous : Portraits imaginaires, couleurs chaudes et froides réalisés avec Nathalie Culot par les CP d'Isabelle



Arts plastiques au niveau III

Les élèves ont réalisé une série de 15 photographies en reprenant une ou des caractéristiques du travail photographique de l'artiste **Vivian Maier** (travail effectué en 2020/2021)



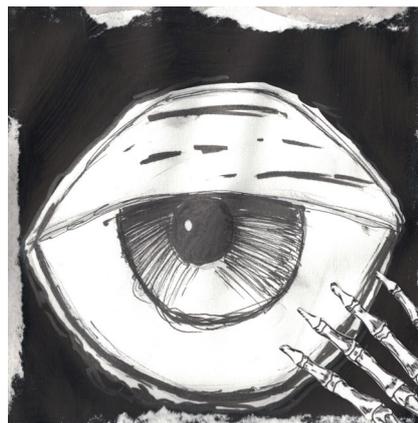
● ● ● Pas l'ombre d'un monstre en 6^{ème}



Pour ce premier atelier en arts plastiques, les 6^{èmes} ont travaillé sur le thème des monstres. Ils ont réalisé trois projets différents dont celui-ci : « Pas l'ombre d'un monstre ». Il s'agit avant tout d'un travail photographique. Les élèves ont réalisé par groupe un monstre effrayant en papier avant de le photographier dans l'obscurité en utilisant une source de lumière pour accentuer les effets d'ombres et de créer un effet dramatique.

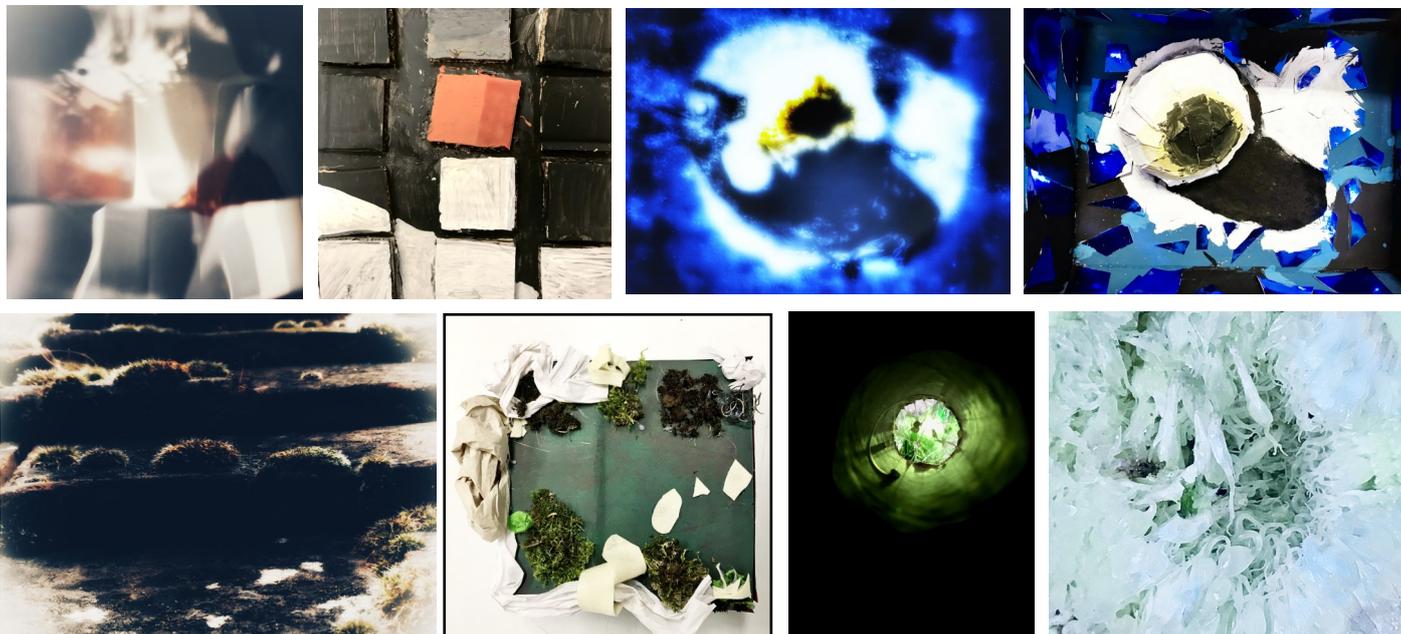
Le géant est coincé en classe en 5^{ème} ● ● ●

Les cinquièmes ont réalisé la séquence qui se nomme : « Un géant est coincé dans un format mesurant 15x15 cm ». Les élèves ont travaillé sur le rapport d'échelle en représentant l'image d'un géant coincé dans un format carré.

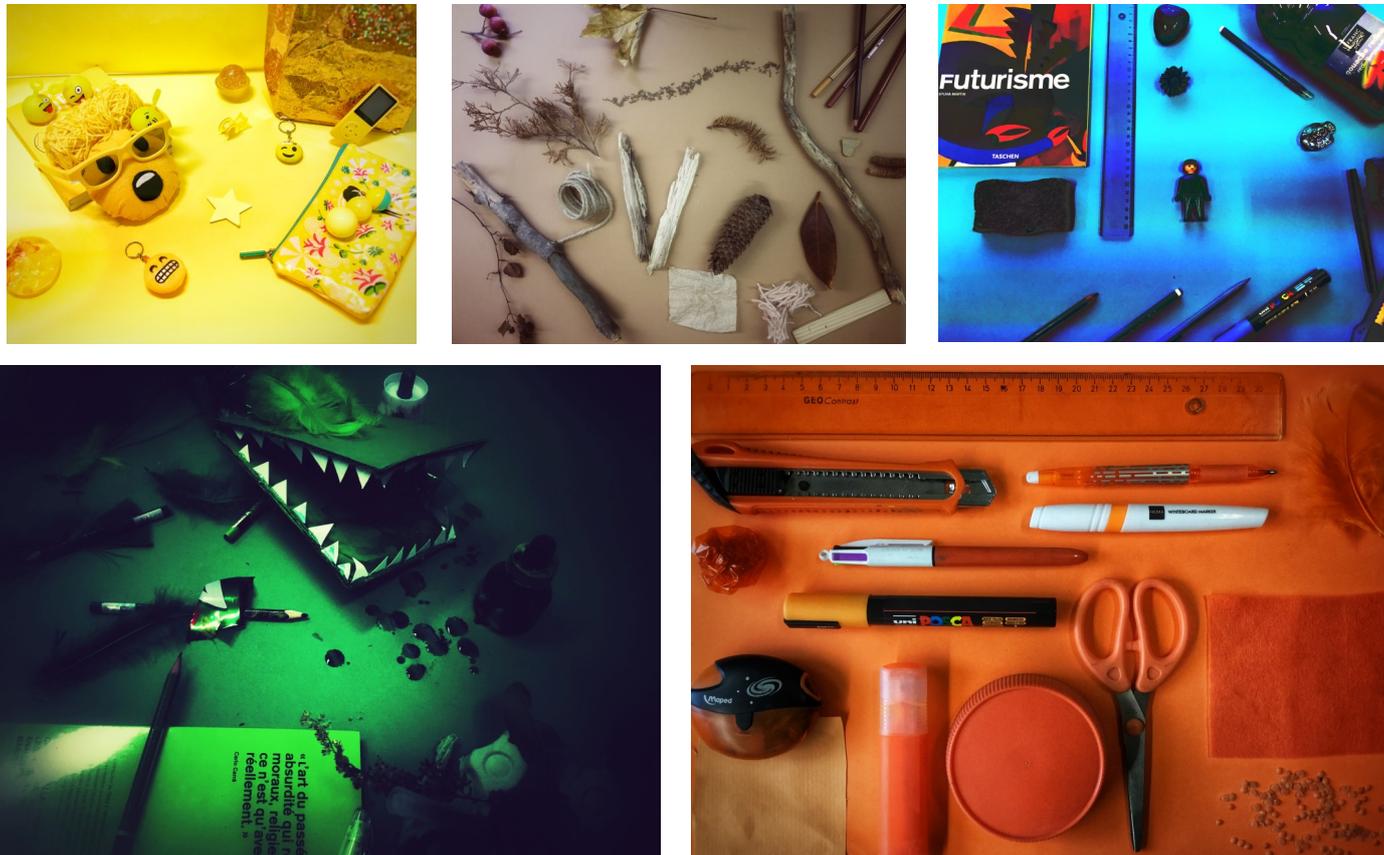


● ● ● L'art abstrait en 4^{ème}

Les 4^{èmes} ont travaillé sur la question de l'abstrait en art. Ils ont commencé par réaliser quatre photographies abstraites, en extérieur, en travaillant différentes notions comme le cadrage, le point de vue, le gros plan, les textures, la lumière, le flou, etc. Puis, à partir de leur travail photographique, ils devraient proposer une production plastique qui, cette fois-ci, ne s'adresse pas qu'à la vue. ▼



Cette année, les quatrièmes réalisent plusieurs projets sur la thématique de l'objet. Le projet « tons sur tons » est un travail photographique. Les élèves devaient réaliser une composition avec des objets sur un support puis la photographier. La composition devait être d'une seule et même gamme de tons. ▼



Bravo à tous les élèves!

Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques aux niveaux II et III

“Vous avez un match” : Une comédie parodique et touchante qui ne manquera pas de vous faire sourire

Jeudi dernier, le centre d'art et de culture de Meudon nous avait accueilli à l'occasion de cette 31^{ème} édition du festival du court métrage d'humour. Avec 15 films en compétition, le choix était cornélien d'autant que presque tous les courts présentés étaient excellents cette année. Mais c'est finalement “Vous avez un match” qui m'a fait le plus rire et a su retenir mon attention du fait de son originalité et de son côté touchant. Réalisé en 2021, c'est le premier court-métrage de Benjamin Ifrah, scénariste réalisateur et humoriste (stand-ups), qui réussit à retranscrire en 8:55m l'essence des relations sur les sites de rencontre de façon parodique et absurde.

Un commencement de mauvais augure

Pierre-Louis s'est inscrit sur l'appli “Puncher” et attend son rendez-vous avec qui il a matché pour sa première bagarre. Ce plan d'introduction où le personnage principal se motive à combattre est assez long afin d'amplifier l'angoisse qu'il peut ressentir à ce moment et le choix de cette impasse étroite reflète le fait que le personnage principal ne peut plus renoncer car il n'y a littéralement qu'une seule issue dans ce cul de sac. La lumière est un élément important de la scène; le travail sur les éclairages réalisé par le chef op Serge Bastien donne une atmosphère sombre et irréaliste à la scène et les traits du visage de Pierre-Louis sont amplifiés. S'ajoute à cela une colorimétrie dans des tons bleutés qui donne une atmosphère menaçante comme un présage du combat qui l'attend. Craignant de ne pas être à la hauteur, notre protagoniste se grime d'un faux cocard afin de se rendre crédible et laisser penser qu'il a de l'expérience

Une scène travaillée jusque dans les moindres détails

Cependant, à l'approche de son partenaire, un homme au physique développé qui lui fait comprendre qu'il compte déjà plusieurs dizaines de victoires à son actif, Pierre-Louis se défille et lui avoue son inexpérience en matière de baston, se remémorant comment lui-même était victime de harcèlement plus jeune. L'Homme, touché par son histoire, ne veut plus se battre et lui sort l'excuse qu'il a une “panne” (métaphore de l'impuissance sexuelle). Il décide alors de le laisser gagner ce qui donne lieu à une confrontation ridicule où le coup est simulé et l'action se termine bien vite à la manière d'un orgasme simulé. Dans cette scène, les rôles inversés créent un décalage comique qui contraste avec la scène d'exposition dans la ruelle sombre et étroite et font virer la narration d'un duel sanglant à une scène d'empathie. L'Homme fait la proposition à Pierre-Louis de rester ami lui évoquant les voyages qu'ils pourraient faire ensemble et les nombreuses occasions de se taper dessus qu'ils auraient mais lui préfère qu'ils restent amis en répliquant que ce n'était qu'un coup d'un soir. Cette scène crée un instant attachant dans cette comédie absurde avant d'être brisé de façon comique par Pierre-Louis qui se vante au téléphone de sa “victoire” et de comment il a mis le type KO en un rien de temps. Dans ce court métrage, on passe par toutes les états depuis l'angoisse d'un duel sanglant qui se profile, le rire quant à la qualité de la parodie, l'émotion avec la complicité presque touchante des deux hommes, le rire par rapport au déca-

lage de leurs intentions, avant de finir sur note plus légère. Les acteurs sont vraiment bons, c'est ce qui donne du réalisme vivant à la scène – on croit vraiment à ce grand baraqué qui s'attache à son adversaire et par leur jeu expressif il rend le court d'autant plus comique. Avec ce savant mélange d'humour noir et de parodie, l'auteur crée une histoire humaine captivante au travers de la triple métamorphose de la relation de ce duo singulier.



Le premier court-métrage de Benjamin Ifrah est une comédie parodique sur les sites de rencontre réussit tant sur le plan esthétique que sur le jeu d'acteur avec des répliques tordantes néanmoins il prend de la distance avec son genre principal avec un aspect touchant qui permet de s'attacher et s'identifier aux personnages. A travers ce format court, le jeune réalisateur aborde non seulement l'aspect illusoire des sites de rencontre mais il se démarque aussi des autres courts-métrages selon moi grâce à la façon dont il joue avec les attentes du spectateur et casse les codes de la virilité.



Pour Un Zeste D'Amour

Pour séduire Alizée qu'il vient de rencontrer, Sébastien se met en tête de cuisiner le plat parfait. Pas juste bon : parfait. Et pour cela, il lui faut un citron vert. Sa recherche de l'agrume idéal va l'obséder jusqu'à le rendre insupportable...

Un Monde Sans Rap

Philippe est proviseur d'un lycée en île de France. Ce passionné de jazz met tout en œuvre pour partager sa passion avec les élèves de son établissement. Mais cette génération semble plus intéressée par le rap que par le jazz. Frustré, Philippe va aller jusqu'à souhaiter la disparition du rap. Ce souhait absurde va pourtant bel et bien s'exaucer

• • • Festival du film d'humour : une bonne blague ?

7h47 : Trois jeunes débarquent sans prévenir chez leur copain Alexandre qui doit se marier bientôt. Ils veulent, disent-ils, lui faire un enterrement de vie de garçon. Le futur marié ne s'y attendait pas ! On est en semaine, et il est censé aller au travail. Ses amis prétendent que c'est arrangé avec son patron, et vont employer les grands moyens : après plusieurs verres d'alcool, il se lâche et finit par jouer le jeu. Il accepte la surprise de ses amis. Ce sera une surprise de taille...

Si un film mérite l'appellation de court-métrage, c'est bien « Ah, les bâtards » de Théo Boyer (2021). En effet, il dure à peine trois minutes. Difficile de faire plus court. Cette contrainte que le réalisateur s'est imposée conditionne son écriture cinématographique. Les plans et les scènes – quelques secondes à peine chacun – s'enchaînent à toute allure. Cette suite rapide, presque en rafale, de plans apporte à ce film beaucoup de rythme. Les personnages sont sympathiques a priori. Cools, détendus, désireux de s'amuser, ils enchaînent verres sur verres et ils ne tardent pas à se lâcher. Car l'alcool, c'est bien connu, désinhibe... Théo Boyer fait tout pour nous inclure dans cette débauche : au lieu de poser sa caméra dans un coin de l'appartement et de nous placer en position de spectateurs, il filme les personnages au plus près, comme si nous étions parmi eux.

Le rock de la bande-son ajoute de l'ambiance et nous entraîne dans cette histoire.

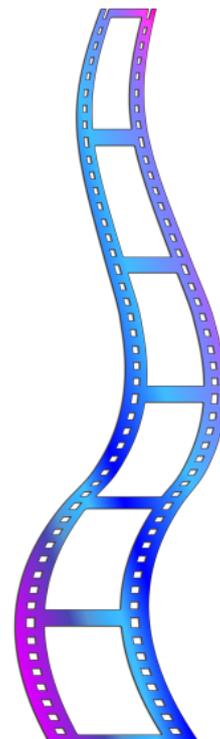
Ce film, c'est certain, plaira à beaucoup de jeunes. Ils s'y reconnaîtront, pas seulement parce que les acteurs sont de leur génération, qu'ils écoutent du rock (si l'on en juge par la



bande son), qu'ils sont habillés en jean, T-shirt et casquette à l'envers ou qu'ils parlent de manière très familière, mais aussi parce qu'ils retrouveront le format des vidéos circulant sur les réseaux sociaux.

Tout le film repose sur la scène finale, à laquelle le spectateur ne s'attend, pas plus que le personnage principal. Le film appartient évidemment au registre de la comédie. Le réalisateur met le futur marié dans des situations qui prêtent à sourire : il l'affuble d'un déguisement d'autant plus ridicule que le personnage est grassouillet. Au final, le spectateur a le sourire aux lèvres, mais à la réflexion, il se dit que le film a un petit goût amer, lié à la chute choisie. On a le sentiment d'avoir ri aux dépens d'un garçon qui ne méritait pas qu'on se moque de lui. La faute à l'alcool, sans doute. C'est sûr, ses amis, ce sont vraiment « des bâtards » !

Tancredi Saunier, 2^{de} 2, élève en option CAV, article sur son film préféré : « Ah les bâtards ! »



▲ Ci-dessus : 3 de nos élèves de terminale en spécialité CAV (Louis, Maxence et Maxime) et leur professeure Isabelle Boireau discutant avec 2 réalisateurs à la rencontre du jeudi 7 octobre au CAC de Meudon lors de la présentation des court-métrages en compétition !

Tournage en préparation pour les terminales • • •



Les élèves de la classe de terminale spé CAV préparent leur scénario et leur prochain tournage qui aura lieu à SARLAT en Dordogne ! Les élèves ont la chance cette année de participer au festival de cinéma organisé pour les Lycéens : mini-séquence (avec motif imposé : « la clé ») sur place avec un réalisateur, conférences sur le nouveau film du bac, ateliers avec des professionnels du cinéma et avant-première nous attendent !!!

En photo ci-contre : l'équipe de tournage des terminales spécialité CAV, accompagnée d'anciens élève et de leur professeure

Isabelle Boireau, professeure de CAV au niveau III



• • • Un jury en immersion

Chaque année, le festival propose à sept lycéens de composer un jury jeune qui décerne ses propres prix : meilleur film, prix d'interprétation masculine et féminine. Ils sont sélectionnés à partir de leur candidature motivée. Pendant la semaine, encadrés par des professionnels, ils sont en totale immersion et autonomie pour visionner les neuf films de la sélection officielle. Ils échangent quotidiennement entre eux, débattent, aiguisent leur sens critique. Ils remettront leurs prix lors de la cérémonie de samedi soir au cinéma Rex.



▲ Ci-dessus : Remise du prix pour le palmarès des films de bac

▼ Ci-dessous : célébration avec les élèves ayant gagné le 2^{ème} prix et leur professeure



PALMARÈS
Films du bac 2021
RÉALISÉS PAR LES LYCÉENS AYANT
OBTENU LEUR BAC EN 2021

 **CHÈRE PSY**
Paris - Lycée Balzac

 **FEMMES D'HIER
ET DE DEMAIN**
Meudon - Lycée la Source

 **CÔMÉDIES**
Franconville - Lycée Jean Marnet

Le mot de l'AFAS

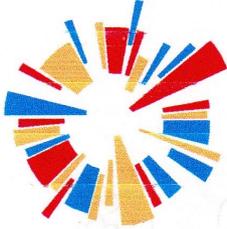
L'AFAS propose que La Source participe aux rencontres organisées à Bruxelles en 2022 à l'occasion des

100 ANS DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

Une délégation représentative pourrait être formée, rassemblant des volontaires (enseignants, parents, personnel de l'École), dans l'idéal, représentant les trois niveaux.

La biennale aura lieu du 29/10/2022 au 01/11/2022. Le programme du colloque n'est pas encore en ligne mais le site de Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle, un collectif d'organisations, associations et mouvements pédagogiques, propose déjà des supports de réflexion. <https://convergences-educnouv.org/>

Dany Cohen, secrétaire de l'AFAS



Convergence(s)
pour l'Éducation Nouvelle

Un manifeste politique pour Convergence(s) !

Le Manifeste que les associations et fédérations partenaires souhaitent produire, affirmera les valeurs communes, les ambitions, les utopies concrètes, les références fondatrices de l'Éducation Nouvelle, sur les sujets qui mobilisent les mouvements. En cela, il sera un manifeste *politique*. Il sera la base permettant à d'autres groupes, associations, de nous rejoindre.

Le document ci-après permet de découvrir les problématiques identifiées. Élaboré par le comité de pilotage de Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle, il sert de fil directeur à l'écriture du manifeste. Il se présente sous la forme de dix grandes thématiques, contenant chacune 4 items (nos souhaits, nos combats), en tout 40 propositions. Ce document ne vient pas de rien. Nos huit associations l'ont élaboré à partir de nombreuses propositions, des écrits qu'elles travaillent, non pas comme contraintes à honorer, mais comme ressources pouvant alimenter la réflexion.

Cette version en ligne vous offre la présentation globale des 10 thématiques (p.2-3). Suivie d'une présentation par « paquets » p.4 (en couleur, pour bien les différencier). Chaque « paquet » inclut une des 10 thématiques du Manifeste avec ses 4 items et des propositions de nos groupes lui correspondant. Les numéros en rouge situés après chaque item renvoient aux écrits de nos mouvements, numérotés de 1 à 87. (Un écrit peut correspondre parfois à plusieurs items).

L'écriture de ce manifeste, impliquant tous nos mouvements, va prendre plusieurs mois. Il trouvera son aboutissement lors de la Biennale Internationale de l'Éducation Nouvelle qui se déroulera en octobre 2022. Il sera ensuite placé sur ce site et invitera à venir nous rejoindre.

Pour toutes questions relatives à Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle, à la Biennale Internationale de 2022 :
Contact avec le Comité de Pilotage : contact@convergences-educnouv.org

Les 10 thématiques du Manifeste

- ⊙ L'Éducation Nouvelle : un projet politique
- ⊙ L'Éducation Nouvelle n'exclut personne
- ⊙ Des convictions sans cesse renouvelées
- ⊙ Nous sommes praticiens-chercheurs et acteurs sociaux militants
- ⊙ Nos ambitions permanentes, nos références fondamentales
- ⊙ Nos pratiques, la mise en acte de nos valeurs
- ⊙ Le souci constant apporté à l'Enfance, aux enfants et aux jeunes comme condition de progrès
- ⊙ Une attention particulière l'école ...
- ⊙ ...qui ne saurait occulter d'autres enjeux, d'autres champs d'intervention
- ⊙ L'Éducation Nouvelle prend en compte les nouveaux défis du XXIème siècle

Le mot de l'APE



- • • Retrouvailles à la cantine ... Enfin !

Zoom sur le samedi 13 octobre,

un VRAI zoom, pas l'outil de visioconférence qui nous a suivi tout au long du confinement !

Zoom sur vous, avec nous, réunis "en vrai" à la cantine pour l'assemblée générale de l'APE.

Depuis deux ans, nous avons tous dû nous adapter aux circonstances exceptionnelles que nous traversons. Selon l'adagio "crise = opportunité" nous avons essayé de réinventer les codes d'une vie associative généralement basée sur le contact, l'échange et le partage.



Notre rapport moral de l'année ne peut que le refléter : nos rendez-vous de convivialité, qui marquent d'habitude le plaisir des retrouvailles, tout au long de l'année, nous ont vraiment manqué. Mais l'année 2020-2021 a été tout de même ponctuée par de nombreuses actions, comme les conférences en ligne, la découverte et le forum des métiers, l'appui traditionnel aux actions et aux projets de l'école. Des exemples de ce que nous avons présenté aux parents qui ont bravé la pluie pour participer à notre AG, temps de bilan de l'année qui s'écoule, mais surtout, point de départ d'une nouvelle année, pleine d'énergie et d'enthousiasme !

Si nous disons aurevoir à des parents qui nous quittent (et on ne les remerciera jamais assez pour leur implication, jusqu'au bout !) nous avons aussi le plaisir d'accueillir dix nouveaux parents, motivés, qui apportent un souffle nouveau. Telle est la richesse d'une association, les gens se croisent, font des pauses, reviennent, découvrent et se découvrent... Nous voilà ainsi prêts pour une nouvelle année,

Un conseil d'administration voté à l'unanimité, 20 membres, 20 personnalités différentes, des idées plein la tête, et notre belle école pour les concrétiser.

Dès notre premier CA, fin novembre, nous constituerons le bureau pour l'année et discuterons des projets à mener sur l'année, leur liste vous sera diffusée dans la foulée ... Si des choses vous intéressent, si vous avez envie de donner un coup de main, un avis, un conseil, faites-le-nous savoir : lasource.ape@gmail.com



A très bientôt !

Stéphane Lefebvre, président de l'APE

Le mot de l'AEN

Que peut-on dire de l'activité de La Source AEN en cette première partie de l'année 2021/22 ? ● ● ●



L'équipe enseignante a connu une rentrée presque normale en septembre, les ajustements nécessaires à l'état sanitaire sont entrés dans le quotidien, tout est prévu en cas de fermeture « obligée » de classe, les élèves du primaire s'égaient sans masque dans la cour.

Les groupes issus du CA, constitués autour des questions de communication, de l'évolution du patrimoine immobilier, des travaux nécessaires sur les bâtiments, de la participation aux évènements des 100 ans de l'Education Nouvelle en 2022, avancent sur leurs réflexions.

Puis, successivement, des deuils touchent au plus près notre communauté, la covid ressurgit, des évènements imprévus (une grosse inondation au primaire) convoquent l'attention, mêlant les émotions, la fatigue, les actions concrètes, la rigueur attentive à la continuité des activités d'enseignement et du fonctionnement global (qui jamais ne pâtissent des impondérables).

Parfois, quand je viens à La Source, j'entends le découragement, le désarroi devant des limites sans cesse repoussées : « Nous pensions pouvoir être un peu tranquilles, mais... » et je vois aussi la détermination à poursuivre la route, les rires qui ponctuent les larmes et je m'étonne que si peu de « pas de côté », d'arrêts, ne soient nécessaires. Une énergie infaillible se manifeste, tout simplement.

Je voudrais particulièrement saluer celles et ceux qui tiennent ce cap, salariés ou bénévoles, pleinement investis dans les tâches qu'ils se sont répartis, concentrés sur l'objectif de préserver la sécurité tant matérielle, pédagogique qu'affective dont ont besoin tous les élèves, un paramètre fondamental des « Principes de l'Education Nouvelle » selon François Chatelain, un environnement dans lequel la créativité, la curiosité, « la discipline intérieure librement consentie » peuvent croître.

Combien il est juste en ce mois de novembre de prendre en compte ce travail de coulisse, discrètement gardé en second plan, il garantit plus que jamais ce qui est mis en lumière. « Nos enfants se sont si vite sentis bien dès les premiers jours de rentrée » nous ont dit les nouveaux parents lors de la soirée d'accueil.

Combien il est important, pour chacun de nous, d'en avoir pleinement conscience.

« L'élève est au centre du dispositif pédagogique » dit l'Education Nouvelle. Certains d'entre nous, parfois, questionnent la démarche pédagogique de La Source, doutent de sa fidélité à son origine. N'oublions-nous pas alors que nos temps d'élaboration respectifs ne peuvent courir à la même vitesse, ni parfois suivre tout à fait les mêmes chemins mais qu'ils se rencontrent et s'interpellent.

François Chatelain l'a dit encore, « ... ce n'est pas la technique de l'éducation nouvelle qui importe, c'est son esprit. Cet esprit, si nous l'avons, nous serons de bons ouvriers de l'éducation nouvelle. ».

Constatons ensemble que l'élève est bien au centre, et de la démarche pédagogique et du fonctionnement même de l'école. Je le mesure chaque jour un peu plus, tout ce qui est fait, décidé, l'est dans l'intérêt de l'élève.

Nous tous qui sommes en marge du quotidien de La Source avons pris de nouvelles habitudes durant ces confinements, goûtant le confort de ces réunions à distance qui nous gardent les pieds au chaud et nous épargnent les trajets de retour, déléguant à d'autres les représentations nécessaires, faute de disponibilité, « plombés » un peu par la situation ambiante. N'y perdons-nous pas aussi ?

En restreignant ainsi nos échanges directs, notre participation, nous nous privons de l'énergie que procure la présence « sensible » de l'autre, la pensée collective.

Ce repli n'est pas un mouvement majoritaire, juste un « engourdissement » ponctuel, passager peut-être...mais rappelons-nous que l'édifice de La Source repose sur chacun d'entre nous, en faisant « chacun à notre mesure » nous bâtissons l'édifice...pour l'avenir de tous.

Belle fin d'année à tous,



Michèle Hervieu, Présidente du CA de La Source AEN

Calendrier

EXAMENS

- ⊙ **Brevet blanc** : mardi 19 et mercredi 20 avril
- ⊙ **Brevet** : oral mardi 7 au vendredi 10 juin
écrit : jeudi 30 juin vendredi 1^{er} juillet
- ⊙ **Baccalauréat**
 - ⊙ Epreuve de français en 1^{ère} :
écrit jeudi 16 juin, oral lundi 20 juin
 - ⊙ Epreuve de spécialités terminales :
lundi 14 et mardi 15 mars
- ⊙ Philosophie : mercredi 15 juin
- ⊙ Grand Oral : du lundi 20 juin au lundi 1er juillet
- ⊙ Epreuves de rattrapage à partir du 5 juillet

Résultats bac 2021 : 100%

Résultats brevet 2021 : 98,7%

VACANCES

- ⊙ **Hiver** : vendredi 18 février (*après la classe*)
reprise : lundi 7 mars
- ⊙ **Printemps** : vendredi 22 avril (*après la classe*)
reprise : lundi 9 mai
- ⊙ Journées libérées :
 - ⊙ **Ascension** : jeudi 26 et vendredi 27 mai
 - ⊙ **Pentecôte** : lundi 6 juin
- ⊙ **Fin des classes**
 - ⊙ Niveau I : vendredi 1er juillet
accueil assuré les 4 et 5 juillet sur inscription
 - ⊙ Niveau II : vendredi 24 juin (*après la classe*)
 - ⊙ Niveau III : vendredi 10 juin (*après la classe*)



Joyeuses Fêtes

La Source d'Infos—Janvier 2022

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : Tatiana Consiglio—Yves Herbel—Isabelle Bruna

Crédit photos : Christian Pillon, les élèves, parents d'élèves et l'équipe pédagogique